

„ plus sage que leurs principes ; mépriser les
 „ richesses , faire consister le bien dans la
 „ vertu , être exempt de colere , dédaigner
 „ les importans , vivre avec tout le monde
 „ dans une égalité parfaite ; voilà qui est
 „ beau , voilà qui est admirable. Mais ils ne
 „ donnent leurs leçons que pour de l'argent ;
 „ mais ils font bassément leur cour aux ri-
 „ ches ; mais leur cœur est dévoré de la
 „ soif de l'or. Ils sont plus hargneux que
 „ de petits chiens , plus timides que des
 „ lièvres , plus flatteurs que des singes , plus
 „ lascifs que des ânes , plus voleurs que des
 „ chouettes , plus querelleurs que des coqs.
 „ Ne méritent-ils pas qu'on les couvre de
 „ ridicule , quand on les voit , pour la moin-
 „ dre chose , fomenter entre eux des dispu-
 „ tes éternelles , s'empresse à la porte des
 „ grands , fréquenter les meilleures tables ,
 „ louer jusqu'à la fadeur ceux qui les y
 „ admettent , s'y charger l'estomac comme
 „ des bêtes voraces , & trahir leur gour-
 „ mandise par l'air mécontent avec lequel
 „ ils fixent leur portion ? Le vin les maîtrise
 „ beaucoup , & ils tiennent , en vidant
 „ des coupes , des discours aussi absurdes
 „ qu'ennuyeux. Tous les convives rient à
 „ leurs dépens , & méprisent la philosophie ,
 „ qui forme dans son sein d'aussi vils per-
 „ sonnages. Un trait qui les couvre d'op-
 „ probre , c'est qu'après avoir dit qu'ils
 „ n'ont besoin de rien , que le sage seul
 „ possède les richesses , ils ne rougissent point
 „ de demander , & se fâchent quand on